

leurs galopades vertigineuses vont vite, vite, tapant le sol gelé, pilonnant la neige, brisant la glace des flaques : ” — comme les Tarpan de l’Ukraine, comme les Alzados des *pampas*, ils devaient avoir un nom distinctif ; et, quant à faire cette création, “ nul nom ne semblait devoir mieux leur convenir que celui qui serait dérivé du nom de fief ” de leur premier maître auquel ils eussent dû foi et hommage, le “ noble baron de Léry qui les a placés sur cette île. Donc le chef de ces petits chevaux sauvages, comme sa bande, qu’il protège, “ campé sur ses jarrets solides, la tête en l’air, l’œil en feu, secouant son énorme crinière, frappant le sol de son sabot de fer et semblant défier, en le menaçant, qui vient troubler le repos de son domaine, ” aura nom désormais, le Léri.

Si la poésie a pour objet de plaire et de nous faire connaître et aimer la belle nature cachée dans ces recoins mystérieux, isolés, moins connus de la terre, comme dans les secrètes et pures émotions du cœur, les nobles aspirations de l’âme ; ou encore de susciter un merveilleux digne et plein d’une confiante naïveté, de faire entendre des récits “ qui répondent au besoin de fiction (ombre du surnaturel) que ressentent tous les hommes, ” on la trouve certainement dans les Sablons : ossuaire de l’océan, patrie des Léris, pays des brumes et des orages, théâtre des sinistres naufrages, lieu des chroniques pittoresques et des poétiques légendes. Et, quelle silhouette à créer avec ces farouches et impitoyables boucanniers venus de la Nouvelle-Ecosse ou des Etats de la Nouvelle-Angleterre, et qui occupèrent en tyrans et en pirates l’île de Sable durant plusieurs années, entre 1780 et 1802 ! Ne semble-t-il pas aussi que les aventures de ces quarante à cinquante *colons*, débarqués sur les Sablons par le marquis de la Roche, en 1590, les péripéties de leur séjour de cinq années dans cette île où ils périrent pour la plupart, et, sans doute, leur retour *ad meliorem frugens* sous la douce influence du moine franciscain que la chronique rapporte s’être résolu à partager leur isolement et leurs dangers—fourniraient un sujet capable d’intriguer l’imagination et la